

salutaire assure pour toujours le triomphe de la vertu et de la liberté.

A peine cette fête a-t-elle été annoncée par les magistrats de cette Commune, qu'on a vu tous les citoyens s'empresser à l'envi de réunir tout ce que la nature offre de plus riant pour embellir l'hommage offert à son Auteur. Toutes les maisons situées sur le passage du cortège, décorées de guirlandes de verdure et de fleurs, entrelacées de banderoles tricolores, annonçaient l'allégresse universelle, et sur tous les visages était peinte la joie pure de la reconnaissance. Dès le lever du soleil, les mères ornaient la chevelure de leurs filles chéries avec des guirlandes de roses et de violettes; les hommes et les vieillards, parés de leurs plus beaux vêtements, se félicitaient en se préparant pour la fête; et les jeunes enfants se jouaient autour d'eux, pleins d'impatience et de désirs.

Le bruit de l'artillerie, mêlé au son de l'unique cloche de la ci-devant église de Saint-Jean (1), maintenant le Temple de

(1) L'église Saint-Jean, choisie pour la célébration des fêtes républicaines, reçut une décoration analogue à sa nouvelle destination. Cette métropole fut métamorphosée en temple de la Raison. Dans le chœur, sur l'emplacement même du maître-autel actuel s'élevait, jusqu'à la moitié de la voûte de cette immense basilique, une statue colossale de 15 à 16 mètres, reposant sur un piédestal d'une très-grande hauteur. Elle représentait le peuple Français * sous la forme d'Hercule qui, après avoir brisé ses fers, terrasse de sa massue l'hydre aux cent têtes renaissantes. Cette composition était due à notre compatriote Chinard. Aux deux côtés de cette statue on en voyait deux autres d'une moindre dimension. C'étaient la Liberté et l'Égalité, œuvre, dit-on, d'un élève de Chinard, nommé Blandin.

Des trophées républicains ornés de drapeaux aux trois couleurs nationales décoraient l'intérieur du temple de la Raison.

C'est devant cet autel d'un nouveau genre que les autorités civiles et militaires se rendaient, toutes les Décades, de la Maison-Commune au son de la plus grosse cloche, la seule qu'on avait conservé pour la solennité des fêtes décadaires.

* La vignette des passeports de Commune-Affranchie offre une fidèle image de cette statue.